

* * **Manitoba.**—La loi des écoles du Manitoba adoptée en deuxième lecture, comme on sait avec une majorité de 16 voix, n'a pas encore franchi le cap difficile de la troisième lecture. Le chef de l'opposition, M. Laurier, fait une obstruction qui laisse peu d'espoir d'arriver à un vote définitif, avant le 25 avril, date à laquelle expirent les pouvoirs du parlement.

Il serait donc probable que les élections pour le Fédéral eussent lieu très prochainement et qu'elles se fissent sur cette question non encore résolue des Ecoles séparées du Manitoba.

La conférence entre les membres du Gouvernement M. Dikey, le ministre de la Milice, M. A. Desjardins auxquels s'était joint Sir Donald Smith et les représentants du Gouvernement du Manitoba n'a point abouti. M. Greenway a maintenu ses prétentions et tout s'est borné à des échanges de paroles qui n'ont amené aucun résultat. C'était du reste bien prévu. Mais le gouvernement fédéral avait tenu à prouver qu'il était, de son côté, prêt à entendre toute proposition conciliante, et il a sagement agi en faisant cette démarche.

* * *

* * **Nécrologie.**—Sont décédés :

1^o M. le colonel Guillaume Amyot, député fédéral du comté de Bellechasse, P. Q. le 30 mars à Québec, des suites d'une violente attaque de grippe. Il était âgé de 53 ans, était né le 9 décembre 1843. Après avoir fait ses études au collège de Ste-Anne de la Pocatière, il entra au barreau de la province de Québec en 1867, et exerça pendant quelques années les fonctions de substitut du procureur général à Québec. Il s'occupait de journalisme au *Courrier du Canada* et fonda avec M. L. P. Pelletier, la *Justice*. Il prit part en 1885 à la campagne pour vaincre la rébellion à la tête du 9^{ème} Voltigeurs de Québec, ce qui explique son titre de colonel. Il se lança dans la politique et fut élu député de Bellechasse en 1881. Il appuyait la politique de Mercier jusqu'après la chute de celui-ci, mais quelque temps après rentra dans le parti conservateur. Il avait un talent incontestable et était d'un caractère aimable qui lui conciliait de grandes sympathies.

2^o Monseigneur Stephen Vincent Ryan, évêque de Buffalo, le 10 de ce mois. Il était né au Canada, à Almonte, petit village de la province d'Ontario, mais fit ses études au séminaire de St-Charles-Borromée près Philadelphie, E. U., à 19 ans, il entra dans la congrégation des Lazaristes, à Cap Girardeau, Missouri, ordonné prêtre en 1840 par Mgr Kenrick, archevêque de St-Louis, il se consacra à l'enseignement au collège St-Vincent et y resta, à des titres divers, jusqu'en 1857. Puis il suivit la maison mère des Lazaristes transportée en Pensylvanie où il demeura jusqu'en 1863 époque à laquelle il fut promu à l'évêché de Buffalo. C'était un brillant orateur et un lettré, versé dans l'histoire de l'Eglise qu'il avait beaucoup étudiée. A ses funérailles assistaient plusieurs archevêques et évêques parmi lesquels Mgr de Montréal.

VERAX.